

# **Evaluation des effets de l'abaissement de la TVA dans la branche coiffeurs**

Klaas Bangma  
Paul Vroonhof

Zoetermeer, le 26 octobre 2008

Cette analyse a été faite à la demande de l'Association professionnelle des coiffeurs néerlandais (Koninklijke Algemene Nederlandse / ANKO) avec une contribution financière du Groupement interprofessionnel de l'artisanat.

La responsabilité relative au contenu relève de EIM bv. L'utilisation de chiffres et/ou de textes comme explication ou soutien dans des articles, mémoires et livres est autorisée, pour autant que la source soit clairement indiquée. La copie et/ou la publication – sous quelle forme que ce soit -, de même que le stockage dans un système de recherche ne peut se faire qu'avec l'autorisation écrite de EIM bv. EIM bv refuse toute responsabilité quant aux fautes d'impression et/ou autres manquements.

La responsabilité relative au contenu de ce rapport relève de EIM bv. Les numéros de citation ou les textes insérés dans des journaux, essais et livres ne sont autorisés que lorsque la source est clairement mentionnée. Aucune partie de cette publication ne pourra être copiée et/ou publiée sous quelle forme et par quel moyen que ce soit, non plus que stockée dans un système de recherche sans permission écrite préalable de EIM bv. EIM bv refuse toute responsabilité se rapportant aux fautes d'impression et /ou autres imperfections.

# Index

1	Introduction	9
2	Analyses antérieures	11
2.1	Analyse modélisée EIM	11
2.2	Ex post-évaluation RvB	12
2.3	Contre-expertise du Bureau central du plan ( <i>CPB</i> )	12
3	Description des données et du modèle	15
3.1	Sources utilisées	15
3.2	Développement de l'emploi	15
3.3	Développement du volume de chiffre d'affaires et des prix	17
4	Effets de l'abaissement de la TVA	21



## Résumé

### Effet sur l'emploi de l'abaissement de la TVA portant sur les services prestés par les coiffeurs

Depuis le 1er janvier 2000, le chiffre d'affaires artisanal réalisé dans les entreprises de coiffeurs relève d'un tarif TVA réduit. Ce changement vise à promouvoir l'emploi. Les calculs modélisés contenus dans ce rapport montrent que le développement de l'emploi réagit avec un certain retard au développement du chiffre d'affaires. L'augmentation du chiffre d'affaires liée à l'abaissement de la TVA n'a entraîné, la première année, qu'un accroissement limité de l'emploi (un peu plus de 1000 employés supplémentaires) dans la branche coiffeurs. C'est surtout au cours de la deuxième année (2001, 2100 employés) et de la troisième année (2002, 2100 employés) que se manifeste un effet favorable au développement de l'emploi dans la branche coiffeurs. Au total, l'effet en question est estimé à 5400 personnes, soit à une augmentation de 15%.

Il convient de remarquer que ces évaluations ne sont pas très exactes, notamment si l'on tient compte d'un pourcentage de temps partiel vraisemblablement modifié. Il n'en reste pas moins qu'il est possible, sur la base de l'analyse, de conclure que l'abaissement de la TVA a eu un effet positif (significatif) sur le nombre d'employés dans la branche coiffeurs.

### Mise en évidence du mécanisme TVA-Prix-Chiffre d'affaires-Emploi

A été établi un modèle explicatif pour le développement de l'emploi dans la branche coiffeurs. Le modèle concerné est constitué de deux comparaisons. Dans la première comparaison, est explicité le développement de l'emploi. Dans la seconde comparaison, le développement de l'emploi est explicité à partir de l'accroissement du chiffre d'affaires. Si l'on prend en considération un grand nombre de variables explicatives potentielles, le développement de la consommation des ménages et le l'évolution relative des prix semblent conduire au meilleur modèle explicatif. L'abaissement de la TVA introduite à partir du mois de janvier 2000 a été intégré dans le modèle concerné en tant que variable nominale.

Les calculs ont montré que le chiffre d'affaires (hors TVA) a augmenté de manière significative du fait de l'abaissement de la TVA. L'emploi (employés) s'est, lui aussi, accru de manière significative et a réagi directement et avec un certain retard, comme nous l'avons déjà décrit, à l'augmentation du chiffre d'affaires.

En même temps, l'abaissement de la TVA s'avère être un fort stimulant fiscal pour les coiffeurs dont le chiffre d'affaires est modique, capable de les inciter à, désormais, ne plus travailler au noir. C'est ce qui, vraisemblablement, explique, en partie, le fort accroissement du nombre de travailleurs indépendants dans la branche coiffeurs.

### Les données utilisées dans le modèle

Différentes sources ont été utilisées pour l'analyse. Pour ce qui concerne les données des employés dans cette branche (1996-2006) on été utilisées les données d'Interpolis, société d'assurance qui abrite aussi bien les pensions que les prélèvements pour le fonds de secteur. Les données d'entreprise ont été

reprises du Bureau d'enregistrement central des professions du commerce de détail (CRK).

De 1997 à 2007, l'emploi global dans la branche coiffeurs s'est, chaque année, accru. L'accroissement total de l'emploi au cours de cette période a été de 22 pourcent. Pour ce qui regarde l'emploi global, le groupe le plus important est celui des employés. Le groupe des employés augmente jusqu'en 2003 (inclus), pour, ensuite, diminuer légèrement. Le groupe des entrepreneurs sans personnel (Travailleurs indépendants sans personnel) connaît justement, depuis 2002, une forte augmentation. Le nombre des entrepreneurs avec personnel est, lui, resté stable.

Les dépenses des consommateurs consacrées aux produits de soin et aux services de coiffeur sont fortement dépendantes de la conjoncture. De 1996 à 2001, le chiffre d'affaires s'est accru annuellement d'environ 5 pourcent. Au cours de la période de 2003 à 2005, le chiffre d'affaires dans la branche coiffeurs n'a connu qu'une croissance limitée. A partir de 2004, l'économie, aux Pays-Bas, revient à la normale, ce qui se retrouve, avec quelque retard, dans le chiffre d'affaires de la branche coiffeurs.

Le chiffre d'affaires, dans la branche coiffeurs est constitué d'une composante prix et d'une composante volume. Au cours de la période 1999-2003 – période de basse conjoncture –, les dépenses de consommation ont déclinées. Il est remarquable de noter qu'en 2000, dans la branche coiffeurs, en plein milieu d'une dépression conjoncturelle, le volume c'est justement accru de 6 pourcent. Le tarif abaissé de la TVA joue un rôle important sur ce plan. A partir de 2006, le volume, dans la branche, augmente à nouveau, après quelques moins bonnes années.

Dans la branche coiffeurs, les prix augmentent, en moyenne, plus vite que l'inflation (*IPC* / Indice des prix à la consommation). La différence entre l'indice des prix à la consommation et l'évolution des prix dans la branche coiffeurs est appelée évolution relative des prix. Une évolution relativement forte des prix, en comparaison avec l'inflation est utilisée pour les secteurs dans lesquels le travail est le facteur de production principal. De la figure 4 ressort que l'évolution relative des prix atteint, en moyenne, un demi-pourcent par an. Dans les années 1998, 2001 (année d'introduction de l'euro) et 2005, l'évolution relative des prix se situe, clairement, au-dessous de la moyenne. En 1999 et 2003, l'évolution relative des prix est justement remarquablement plus élevée, surtout à la suite d'une augmentation substantielle des coûts de la main-d'œuvre. En 2000 seulement, l'évolution des prix, dans la branche coiffeurs est plus avantageuse que l'inflation. Cela est dû à l'abaissement, cette année-là, du tarif TVA. L'abaissement de la TVA est, en grande partie (environ 70%), transmise au consommateur. L'autre partie est utilisée pour l'amélioration de la marge de bénéfice dans la branche coiffeurs.

### Arrière-plan de l'abaissement de la TVA 2001

A partir du 1er janvier 2000, le chiffre d'affaires artisanal réalisé dans les entreprises de coiffeurs a été classé comme relevant du tarif TVA réduit. Ce changement est intervenu dans le cadre d'une expérimentation d'une durée de trois ans réalisée avec la permission du Conseil de l'Union européenne. La visée de ce changement était le développement de l'emploi. Le mécanisme ci-dessus évoqué était la base devant permettre la réalisation de cet objectif. Outre les services de

coiffeur, quatre autres (groupes d') activités non-transfrontalières à fort coefficient de travail étaient impliqués dans l'expérimentation.

L'essai de tarif TVA réduit pour services non-frontaliers à fort coefficient de travail a été prolongé par la Commission européenne en quelques étapes jusqu'en 2010, et ce, malgré les discussions en cours sur les effets éventuels. Il existe une réelle chance que l'essai obtienne un caractère définitif après 2010<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> NRC Handelsblad, 31 juillet 2008 : EU : Laag btw-tarief mag (possibilité de tarif réduit TVA)





# 1 Introduction

A partir du 1er janvier 2000, le chiffre d'affaires artisanal réalisé dans les entreprises de coiffeur a été classé comme relevant du tarif TVA réduit. Ce changement est intervenu dans le cadre d'une expérimentation d'une durée de trois ans réalisée avec la permission du Conseil de l'Union européenne. A partir de ce moment, prend effet, pour les services de coiffeur, le tarif de 6% de TVA abaissée, là où, auparavant s'appliquait le tarif général de 17,5% (passé, entre-temps à 19%). Sur les ventes de commerce de détail effectuées par les entreprises de coiffeur – produits pour les soins de la chevelure, cosmétiques et produits du même type – continue à être appliqué le tarif TVA général.

Outre les services de coiffeur, quatre autres activités (groupes d'activité) à fort coefficient de travail étaient impliquées dans l'expérimentation, à savoir :

- réparation de vélos ;
- réparation de chaussure et d'articles en cuir ;
- réparation de vêtements ;
- Travaux de peintre et de plâtrier en rapport avec des habitations de plus de 15 ans.

Ce que voulait le gouvernement c'était, par le biais du mécanisme des prix, développer l'emploi dans les branches où, le cas échéant, les activités touchées par cet abaissement de la TVA. On espérait que l'abaissement de la TVA fasse en sorte que les prix atteignent un niveau inférieur à celui attendu sans un abaissement de la TVA. On espérait que ce niveau plus bas entraînerait un augmentation de la demande en services de coiffeur. Une demande plus grande en services de coiffeur résulterait, par la suite en un développement de l'emploi.

L'essai de tarif TVA réduit pour services non-frontaliers à fort coefficient de travail a été prolongé par la Commission européenne en quelques étapes jusqu'en 2010, et ce, malgré les discussions en cours sur les effets éventuels. Il existe une réelle chance que l'essai obtienne un caractère définitif après 2010<sup>1</sup>. Le commissaire européen Kovács (affaires fiscales) a déposé une proposition en vue de rendre définitive la réglementation TVA temporaire. La proposition signifiera également davantage de liberté pour certains pays-membres, en leur permettant de compter un tarif TVA réduit pour certains secteurs. Actuellement, certains pays-membres peuvent bien, par exemple, introduire un abaissement de la TVA pour les repas dans les restaurants et les services des traiteurs, tandis que les autres pays-membres ne le peuvent pas<sup>2</sup>.

Il est évident que le sujet 'tarif TVA' monopolise l'attention de l'Association professionnelle des coiffeurs néerlandais (ANKO). La participation de la branche coiffeurs à l'expérimentation a été précédée par des activités intensives de lobby de la part d'ANKO. Ces activités de pression sont effectivement parvenues à faire

<sup>1</sup> NRC Handelsblad, 31 juillet 2008 : EU : Laag btw-tarief mag (possibilité de tarif réduit TVA)

<sup>2</sup> Groupement interprofessionnel de l'artisanat (Hoofdbedrijfschap Ambachten) (2008) : Possibilité d'un tarif TVA réduit après 2010 sur les services à fort coefficient de travail, [www.hba.nl](http://www.hba.nl), source initiale service des contributions, 9 juillet 2008.

prolonger l'expérimentation. L'association ANKO, en tant que représentant par excellence de la branche coiffeurs néerlandaise, est convaincue de ce qu'appliquer de nouveau le tarif TVA général aux services des coiffeurs, ne pourrait qu'avoir des conséquences désastreuses pour la branche. L'association ANKO considère, pour cette raison, qu'il est de son devoir de rassembler (faire rassembler) l'information plaçant dans des cadres plus larges les effets qu'a (eu) l'abaissement de la TVA pour la branche coiffeurs, de telle sorte que la décision de continuer d'appliquer le tarif TVA réduit puisse être prise sur une base nuancée.

La présente analyse entend pourvoir à ce besoin d'information. Contrairement à certains exercices précédents, EIM a procédé, à ce propos, à une mesure factuelle des effets. Le présent rapport présente le compte-rendu de cette mesure. Nous considérerons d'abord brièvement les analyses existantes et passerons ensuite à l'analyse actuelle. Ceci fait, ce sera le tour des données sous-jacentes. Le chapitre 4 contient les résultats des calculs d'effets.

## 2 Analyses antérieures

Diverses analyses ont été faites pour définir les effets de l'abaissement de la TVA. A ce propos importent surtout les analyses réalisées par EIM, l'Institut de recherche pour la politique (*RvB*) et par le Bureau central du plan (*CPB*). Nous donnerons, dans le présent paragraphe, un bref aperçu de l'approche et des résultats. Ces derniers sont importants pour pouvoir placer adéquatement la présente analyse dans le contexte qui est le sien.

### 2.1 Analyse modélisée EIM

A la demande du ministère des Finances, EIM a procédé à une analyse ex ante (au préalable) des effets à attendre d'un abaissement de la TVA dans le cadre de quelques services à fort coefficient de travail<sup>1</sup>. A la demande d'ANKO, EIM a procédé à diverses analyses du même type, spécifiquement orientées sur la branche coiffeurs<sup>2</sup>.

L'idée présidant aux calculs modélisés réalisés est simple : une modification de la TVA entraîne un changement dans le prix que les entreprises de coiffeur transmettent aux consommateurs. Les changements de prix entraînent ensuite des modifications au niveau de la demande (chiffre d'affaires (hors TVA)), l'ampleur de ce changement étant déterminé par le degré d'élasticité-prix de la demande.

Les changements intervenant dans la demande entraînent, à leur tour, de nouveau, des changements au niveau de l'emploi, l'ampleur de cet effet dépendant du degré d'élasticité de l'emploi. Les changements au niveau du chiffre d'affaires (hors TVA) et (éventuellement) dans la marge de profit des entreprises de coiffeur, ont, pour finir, de nouveau, un impact sur le prélèvement de la TVA dans la branche coiffeurs, le changement du tarif TVA jouant également un rôle certain en la matière. Pour pouvoir procéder aux calculs modélisés décrits, il est nécessaire de déterminer un certain nombre de points de départ.

La présente analyse fait ressortir qu'en cas de répercussion complète de la hausse de TVA (soit : la terminaison de l'abaissement) sur le client, suivrait une diminution de l'emploi de 2.800 à 3.700 ETP (équivalents plein temps). Ce qui reviendrait, respectivement, à une diminution d'environ 8% et de quelque 10 %. En cas de répercussion partielle, devrait intervenir une diminution de l'emploi de 1.400 à 1.800 ETP, soit une diminution de 4% à 5%.

En 2002, à la demande d'ANKO, EIM a réalisé un certain nombre d'études de cas sur les effets de l'abaissement de la TVA sur les entreprises de coiffeur indivi-

<sup>1</sup> 'Les effets sur l'emploi d'un abaissement de la TVA sur les services à fort coefficient de travail', EIM, 1998.

<sup>2</sup> 'Abaissement de la TVA dans la branche coiffeurs ; Effets sur les prix, le chiffre d'affaires et l'emploi', EIM, août 2002 et 'Terminaison de l'expérimentation TVA ; Conséquences pour l'emploi dans la branche coiffeurs', EIM, juin 2003.

duelles. L'une des conclusions de ces études est que le nombre de travailleurs au noir dans la branche a diminué suite à l'introduction du tarif TVA réduit. Une autre conclusion est que la plus grande partie de l'abaissement de la TVA est transmis au consommateur. Une part limitée de l'abaissement de la TVA est utilisée pour le maintien à niveau du chiffre d'affaires et de la marge de profit. Pour finir, les études de cas ont fait ressortir le fait que le marché du travail pour les coiffeurs était relativement étriqué. L'engagement de nouveau personnel était également ralenti par la disponibilité limitée de personnel qualifié<sup>1</sup>.

## 2.2 Ex post-évaluation RvB

En 2002, l'Institut de recherche pour la politique (*RvB*) a réalisé une analyse sur les effets sur l'emploi de l'abaissement de la TVA sur les services à fort coefficient de travail. Relèvent des services à fort coefficient de travail, outre les coiffeurs, également les réparateurs de vélos, les cordonniers, les gardes et les personnes employées dans les services de soin à domicile.

A partir des résultats de l'analyse, le *RvB* conclut que l'abaissement de la TVA n'a pas d'effet statistiquement formulable sur l'emploi dans la branche coiffeurs<sup>2</sup>. Au demeurant, le *RvB* ne conclut pas qu'aucun effet n'est intervenu.

Les résultats de l'analyse ont suscité de nombreuses critiques de la part de syndicats, des organismes patronaux, des députés et de l'association des PME néerlandaises. L'analyse du *RvB* a été suivie d'une contre-expertise effectuée par le Bureau central du Plan<sup>3</sup>.

## 2.3 Contre-expertise du Bureau central du plan (*CPB*)

Le Bureau central du plan (*CPB*) a examiné les études exécutées par l'Institut de recherche pour la politique (*RvB*) et l'EIM, du point de vue du contenu et de la technique de recherche. Le Bureau central du plan (*CPB*) conclut, dans son étude, que certains signes montrent que l'emploi est positivement influencé par l'abaissement de la TVA ; cette conclusion se base principalement sur la théorie économique courante. Il est, cependant, très compliqué de mesurer réellement et à court terme, les effets sur l'emploi (comme l'a fait l'Institut de recherche pour la politique (*RvB*)).

Le Bureau central du plan (*CPB*) argumente que dans le cas d'une demande croissante, une entreprise du secteur de la coiffure tentera, en premier lieu, de réagir à la demande supplémentaire avec le personnel en fonction (labour hoarding). Une entreprise n'engagera du personnel supplémentaire que lorsque la demande supplémentaire s'avérera structurelle. Par ailleurs, l'abaissement de la TVA totale ne sera pas répercuté sur le prix consommateur. Il est vraisemblable qu'une partie du tarif TVA réduit résulte en une marge de bénéfice supérieure

<sup>1</sup> Kranenborg, A., P.J.M. Vroonhof (2002), Le tarif TVA dans la branche coiffeurs, EIM.

<sup>2</sup> Wolders, M (2002): Surveillance des effets de l'abaissement de la TVA sur les services à fort coefficient de travail, *RvB* (Institut de recherche pour la politique).

<sup>3</sup> *CPB* (2003), Contre-expertise sur les effets de l'abaissement de la TVA sur les services à fort coefficient de travail.

pour les entrepreneurs. Ces marges de bénéfice supérieures peuvent attirer de nouveaux entrepreneurs et exercer, de manière indirecte, une influence positive sur l'emploi.



## 3 Description des données et du modèle

### 3.1 Sources utilisées

Différentes sources ont été utilisées pour l'étude. Pour les données du personnel de cette branche, ont été utilisées les données d'Interpolis qui abrite aussi bien les pensions que les prélèvements pour le fonds de secteur. Le fichier a trait aux années 1996 à 2006 (incluse) et comprend, entre autres, les données suivantes :

- entreprises individuelles ;
- par employé et par entreprise la date du commencement de la participation au régime de retraite ;
- par employé et par entreprise la date finale de participation au régime de retraite.

Sur la base de ce fichier, il est possible de constituer une matrice de données relative aux effectifs de personnel pour les années mentionnées<sup>1</sup>.

Toutes les entreprises actives dans la branche coiffeurs sont obligatoirement inscrites au Bureau d'enregistrement central des professions du commerce de détail et des métiers (CRK) qui dispose, ainsi, d'un fichier fiable du nombre des entreprises actives dans la branche coiffeurs.<sup>2</sup> Une matrice de données annuelles est disponible pour la période du 1-1-1996 au 1-1-2006 (incluse). Sur la base du fichier pension susmentionné, le nombre d'entreprises ayant du personnel est connu. La différence relative au nombre d'entreprises entre les deux fichiers est due à l'existence du nombre d'entreprises sans personnel. Sur la base de la taille moyenne d'une entreprise, il est, ensuite, possible, de déterminer le nombre de travailleurs indépendants. Par ailleurs, une distinction a été faite entre les entreprises employant du personnel et celles n'en employant pas. Le premier groupe est, également, connu via Interpolis. Le second groupe des Travailleurs indépendants sans personnel est uniquement connu via les fichiers du Groupement interprofessionnel l'artisanat (HBA).

Les sources ne sont pas, en premier lieu, utilisées dans le but d'alimenter des points de vue répondant à une politique donnée. Les fichiers de données ont été établis, à l'origine, à des fins administratives. C'est la raison pour laquelle ces données ont été traitées pour être appliquées à une étude relative à la politique à suivre.

### 3.2 Développement de l'emploi

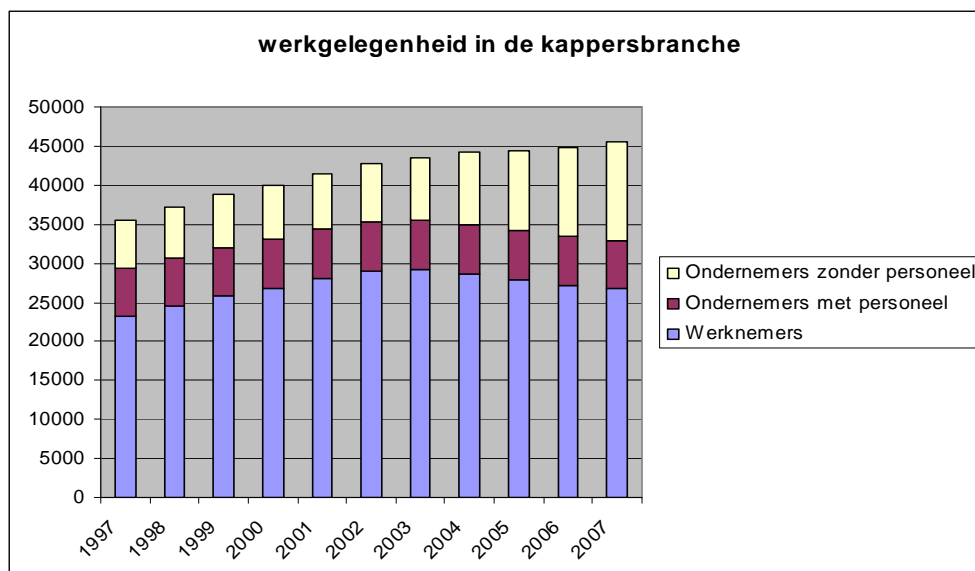
Le volume total de l'emploi dans la branche coiffeurs est la somme du nombre de salariés et du nombre d'entrepreneurs (Travailleurs indépendants sans personnel

<sup>1</sup> Le Bureau central de la statistique (CBS) ne suit pas le développement de l'emploi dans la branche coiffeurs. Des sources alternatives, telles : une détermination de l'emploi via le fichier du Bureau d'enregistrement central des professions du commerce de détail et des métiers (CRK) conduisent à des résultats moins fiables.

<sup>2</sup> L'expérience d'EIM relative à ce fichier montre que ce fichier est fiable pour le niveau et le développement du nombre d'entreprises dans la branche coiffeurs. Le fichier connaît, également un classement en classes d'importance. Ce classement indique quel est le classement de l'emploi en rapport avec la classe d'importance.

et entrepreneurs avec personnel). Toutes ces données sont au niveau individuel<sup>1</sup>. Dans la Figure 1, l'emploi dans la branche coiffeurs est indiqué pour la période 1997-2007.

Figure 1 Emploi total dans la branche coiffeurs, 1997-2007



Source : EIM, Revue Arbeidsmarktmonitor branche coiffeurs, septembre 2008

Werkgelegenheid in de kappersbranche = Emploi dans la branche coiffeurs

Ondernemers zonder personeel = Entrepreneurs sans personnel

Ondernemers met personeel = Entrepreneurs avec personnel

Werknemers = Employés

La Figure 1 montre que le volume total d'emploi a augmenté, chaque année, de 1997 à 2007 inclus. L'emploi a augmenté au total de 22 pourcent dans cette période.

Le personnel constitue le groupe le plus important du volume d'emploi total. Ce groupe est en croissance jusqu'à 2003 inclus, puis décroît quelque peu. Le groupe de travailleurs indépendants sans personnel a, lui, augmenté considérablement à partir de 2002 et le nombre d'entrepreneurs avec personnel est demeuré stable. Le fait que de plus en plus d'employés s'installent à leur compte permettrait d'expliquer ce changement. C'est ainsi que la Loi sur l'établissement des entreprises a, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2004, favorablement influencé la croissance du nombre de travailleurs indépendants. L'abaissement de la TVA a, également, eu un effet stimulant, pour ce qui concerne, en particulier, la croissance importante du nombre d'entrepreneurs féminins (à temps partiel) dans la branche coiffeurs. En raison de l'abaissement de la TVA, l'avantage fiscal du travail au noir a, pour une part importante, disparu et de nombreux coiffeurs travaillant auparavant au noir ont choisi de déclarer leurs activités. Par ailleurs la

<sup>1</sup> Pour les années 1998, 2000, 2002, 2004 et 2005, les nombres d'entreprises sans personnel sont inconnus. Ceux-ci ont été estimés sur la base de la moyenne des deux adjacentes.

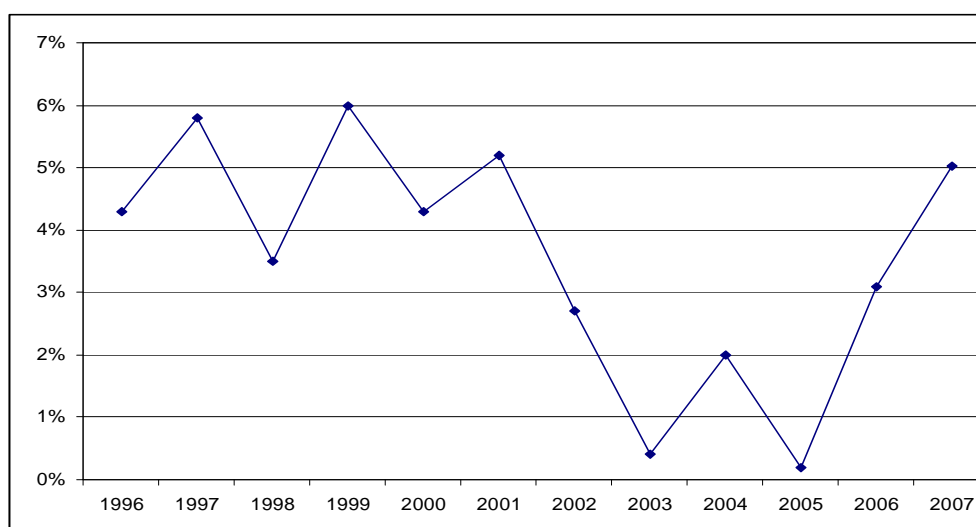


Réglementation relative aux petits entrepreneurs<sup>1</sup> a été favorable à la déclaration des activités tout d'abord, pratiquées au noir dans la branche coiffeurs. Ceci vaut, principalement, pour les coiffeurs indépendants ayant un chiffre d'affaires d'environ 30.000 euros. Ce montant de chiffre d'affaires constitue la limite pour laquelle les entrepreneurs pouvant appliquer le tarif de TVA réduit sont soumis à la Réglementation relative aux petits entrepreneurs. Pour les entrepreneurs appliquant le tarif de TVA élevé, la limite correspond à un chiffre d'affaires d'environ 10 mille euros.

### 3.3 Développement du volume de chiffre d'affaires et des prix

Les dépenses des consommateurs relatives aux produits de soin et aux services des coiffeurs sont fortement liées à la conjoncture. La Figure 2 montre que le chiffre d'affaires a augmenté d'environ 5 pourcent jusqu'en 2001 inclus. De 2003 à 2005, le chiffre d'affaires ne croît que de manière limitée dans la branche coiffeurs. A compter de 2004, l'économie néerlandaise connaît une reprise ce que reflète, au bout d'un certain temps, le chiffre d'affaires de la branche coiffeurs.

Figure 2 Développement du chiffre d'affaires de la branche coiffeurs en pourcent (TVA comprise), 1996-2007



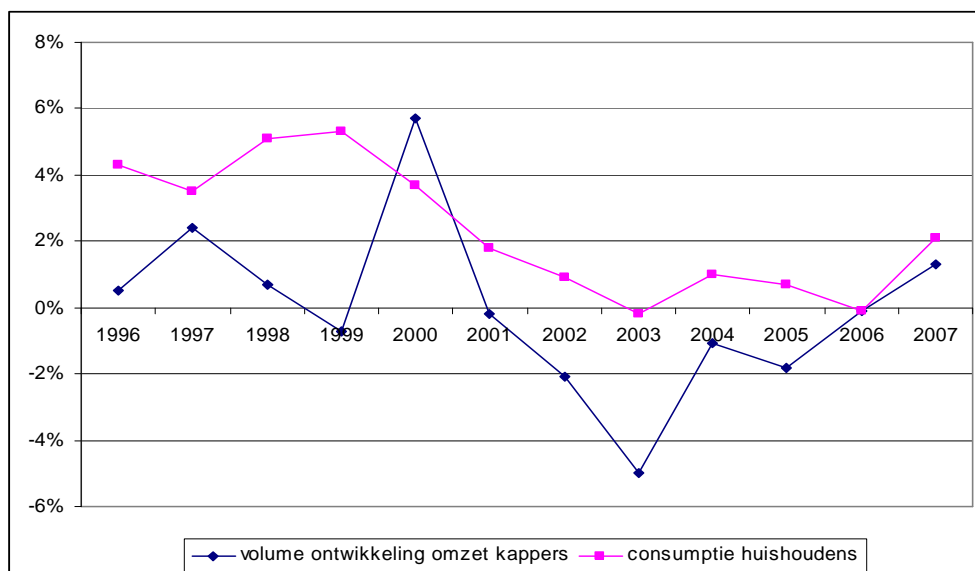
Source : EIM se basant sur le Bureau central de la statistique

Le chiffre d'affaires de la branche coiffeurs comprend une composante prix et une composante volume. La Figure 3 présente le développement du volume dans

<sup>1</sup> Dans le cadre de la Réglementation relative aux petits entrepreneurs (KOR), les entrepreneurs devant verser moins de 1.883 euros de TVA peuvent obtenir une réduction de déclaration de TVA. Les entrepreneurs devant verser moins de 1.345 euros, peuvent même être exonérés de TVA. Le montant susmentionné de 1.883 euros est déjà atteint par un entrepreneur soumis au tarif de TVA élevé, lorsque son chiffre d'affaires atteint la limite d'environ 10.000 euros. Un entrepreneur soumis au tarif de TVA réduit atteint la limite de 1.883 euros lorsque son chiffre d'affaires s'élève à environ 30.000 euros.

la branche coiffeurs. Ce volume représente, tout simplement, le nombre de clients qui se font coiffer.

Figure 3 Développement du volume de la branche coiffeurs, 1996-2007



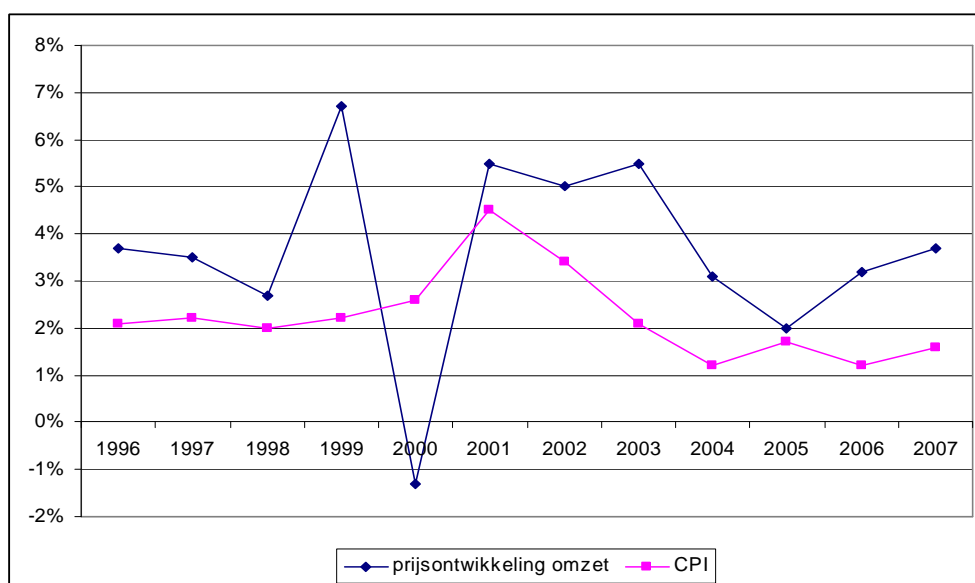
Source : EIM se basant sur CBS

Volume ontwikkeling omzet kappers = Développement du volume chiffre d'affaires coiffeurs

Consumptie huishoudens = Consommation des ménages

La figure 3 montre, clairement, que les dépenses des consommateurs ont baissé de 1999 à 2003, période de basse conjoncture. Il est étonnant de constater que le volume de la branche coiffeurs a, cependant, augmenté, en 2000, de près de 6 pourcent, durant une baisse conjoncturelle inattendue. Comme nous le montrons dans le chapitre suivant, la réduction du tarif de TVA a joué, en l'occurrence, un rôle important. A partir de 2006, le volume de la branche augmente de nouveau, après quelques années moins fructueuses.

Figure 4 Développement des prix de la branche coiffeurs (TVA comprise), 1996-2007



Source : EIM se basant sur CBS

Prijs ontwikkeling omzet = Développement prix chiffre d'affaires

La Figure 4 présente le développement des prix dans la branche coiffeurs. Les prix, dans cette branche, ont augmenté, en moyenne, plus rapidement que l'inflation (IPC). La différence entre l'IPC et le développement des prix dans la branche coiffeurs est appelé évolution relative des prix. Une importante augmentation relative des prix par rapport à l'inflation est courante dans les secteurs où le travail est le principal facteur de production. La Figure 4 montre que l'évolution relative des prix s'élève à, en moyenne, un pourcent et demi par an. Dans les années 1998, 2001 (année d'introduction de l'euro) et 2005, l'évolution relative des prix est bien inférieure à la moyenne. En 1999 et 2003, l'évolution relative des prix est, cependant, considérablement supérieure, en raison, principalement de l'augmentation importante des coûts de main-d'œuvre. En 2000 seulement, l'évolution des prix s'avère être plus positive que l'inflation. Ceci est dû à la baisse du tarif TVA au cours de cette même année<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Sur la base du développement des coûts dans la branche coiffeurs et de l'évolution des prix dans les années 1999 et 2001, il devrait être possible de s'attendre à un développement de prix de 6%. La différence entre 6% et la baisse de prix réelle de 1,5% est la part de réduction de TVA transmise au consommateur. Cette part est d'environ 70%. La part restante de réduction de TVA (environ 3,5%) a été utilisée pour améliorer la marge de bénéfice dans la branche coiffeurs.



## 4 Effets de l'abaissement de la TVA

Un modèle explicatif a été conçu pour le développement de l'emploi de personnel dans la branche coiffeurs. Ce modèle se compose de deux comparaisons. La première comparaison explique le développement du chiffre d'affaires. La seconde comparaison explique le développement de l'emploi à partir du développement du chiffre d'affaires. Ont été utilisées, à cet effet, ce que l'on appelle des variables nominales.

Le modèle prend, uniquement, en compte le développement de l'emploi de personnel. Le développement du nombre de travailleurs indépendants est influencé par d'autres facteurs que ceux influençant le développement du nombre d'employés, tels : l'amélioration de l'image des entrepreneurs, les circonstances générales du marché, les modifications des lois et réglementations.

L'abaissement de la TVA a, également, eu un effet stimulant, pour ce qui concerne, en particulier, la croissance importante du nombre d'entrepreneurs féminins (à temps partiel) dans la branche coiffeurs. En raison de l'abaissement de la TVA, l'avantage fiscal du travail au noir a, pour une part importante, disparu et de nombreux coiffeurs travaillant auparavant au noir ont choisi de déclarer leurs activités<sup>1</sup>.

Pour concevoir un modèle optimal du développement des effectifs de personnel dans la branche coiffeurs, un grand nombre de variables explicatives potentielles a été examiné. Il s'est, finalement, avéré que le développement de la consommation des particuliers et l'évolution relative des prix conduisait au modèle explicatif optimal. L'évolution relative des prix a été formulée comme étant la différence entre l'inflation générale (hors TVA) et l'évolution des prix dans la branche coiffeurs (hors TVA). Les deux tableaux suivants présentent les deux comparaisons du modèle.

Tableau 1 Comparaison un avec le développement de chiffre d'affaires (%) en tant que variable explicative

<i>variable explicative</i>	<i>coefficient</i>	<i>Valeur t</i>
Consommation des particuliers (%)	0,80	3,6
Evolution relative des prix (%)	-0,74	-2,1
Abaissement de la TVA	0,10	4,2
Abaissement de la TVA (retardé d'1 an)	0,01	0,4
R <sup>2</sup> =0,89		

<sup>1</sup> Voir également chapitre 3.

Les coefficients ont la signification suivante. En 2000, la croissance pourcentuelle du chiffre d'affaires est de 10% plus élevée qu'elle ne l'aurait été sans abaissement de TVA<sup>1</sup>. En 2001, elle ne s'élève encore qu'à 1%.

Selon le même raisonnement, la croissance de l'emploi en 2000, 2001 et 2002 est de respectivement de 33%, 56% et 53% plus élevée qu'elle ne l'aurait été sans abaissement de TVA. Ceci peut être conclu à partir du Tableau 2.

Tableau 2 Comparaison deux avec le développement du nombre d'employés (%) en tant que variable explicative

<i>Variable explicative</i>	<i>coefficient</i>	<i>valeur t</i>
Développement du chiffre d'affaires (%)	0,33	1,6
Développement du chiffre d'affaires (retardé d'1 an) (%)	0,56	2,8
Développement du chiffre d'affaires (retardé de 2 ans) (%)	0,53	2,7
R <sup>2</sup> =0,86		

*Note: un autre modèle a, également, été essayé, dans lequel le chiffre d'affaires a été retardé de 3 ans. Ceci n'ajoute aucune valeur explicative, mais sera utilisé, par la suite, pour calculer les effets pour l'emploi.*

L'abaissement de la TVA introduit à partir du mois de janvier 2000 a été intégré dans le modèle concerné en tant que variable nominale. Il s'avère que l'introduction de cette variable nominale dans le modèle améliore de manière significative l'explication relative au développement de l'emploi de personnel dans la branche coiffeurs. R<sup>2</sup> a été utilisé comme mesure de signification. Celle-ci est élevée pour des valeurs de 0,89 et 0,86. Un R<sup>2</sup> s'élève au maximum à 1,0. Lorsque la valeur s'élève à 1,0, 100% du développement est expliqué. La valeur t (dans le tableau) montre la signification par variable explicative. Celle est significative à partir d'une valeur d'environ 1,5.

Le modèle montre que le développement de l'emploi réagit à retardement par rapport au développement du chiffre d'affaires. Lors d'une augmentation du chiffre d'affaires, l'augmentation de l'emploi dans la branche coiffeurs sera uniquement limitée la première année. L'effet sur le développement de l'emploi dans la branche coiffeurs est surtout favorable durant la seconde et troisième année. Cet effet à retardement est appelé 'labour hoarding' dans la littérature spécialisée. Ceci signifie que les entreprises adaptent principalement l'emploi sur la base de changements durables dans le développement de leur chiffre d'affaires. C'est, donc, ce qui explique essentiellement pourquoi l'abaissement de la TVA n'a pas engendré, immédiatement, en l'an 2000, une augmentation substantielle plus importante de l'emploi, et n'a influencé (à retardement) le développement de l'emploi que durant les deux années suivantes.

<sup>1</sup> Donc, par exemple, 2,2 pourcent de croissance au lieu de 2. La croissance réelle est moins pertinente, car les autres variables jouent, également, un rôle. Ce qui est surtout pertinent, c'est qu'il est question d'effets (très) significatifs).

Les modèles présentés ci-dessus peuvent être convertis en une comparaison permettant d'effectuer une évaluation de l'effet sur le nombre d'employés (en personnes) dans la branche. Le calcul modélisé (contribution par variable explicative à la croissance pourcentuelle du nombre d'employés) peut ensuite être converti en personnes. Il est possible d'indiquer, par variable et par an, qu'elle est la contribution à la croissance. C'est ainsi que la contribution au développement des prix est négative, parce que les prix des coiffeurs augmentent, en moyenne, davantage que l'inflation. La contribution de la consommation des particuliers est très positive. La contribution de l'abaissement de la TVA a été positive. Il s'ensuit du modèle que, durant l'année dans laquelle l'abaissement de la TVA est entré en vigueur, l'effet s'élevait juste au dessus de 1000 employés supplémentaires. Durant les deux années suivantes, l'effet était plus important – environ 2000 personnes. L'effet structurel est évalué à un total de 5400 personnes, ce qui représente une croissance de quelque 15%.

Il convient de remarquer que le calcul de l'effet TVA est indicatif. Le pourcentage temps partiel (moyenne du nombre d'heures travaillées / nombre d'heures à temps plein) peut être sujet à des changements, ce qui a une influence sur l'exactitude des calculs. Le changement de la demande dû à l'abaissement de la TVA (les employés free-lance sont plus souvent sollicités) et le nombre croissant de travailleurs indépendants sans personnel (employés s'installant à leur compte) ont certainement eu une influence. Néanmoins, il semble pour le moins raisonnable d'admettre que l'abaissement de la TVA a eu une influence importante (positive) sur le nombre d'employés.